

Chez un enfant ou un adolescent, comment gérer le décalage d'avec les autres pour favoriser le relationnel ?

Certains enfants ont sauté plus d'une classe, d'autres sont plus âgés que leurs camarades, certains se sentent différents par leur physique, ou encore ne s'intéressent pas aux mêmes sujets que leurs camarades... Autant de façons pour un enfant d'être en décalage avec le groupe auquel il appartient. Selon l'importance du sentiment mutuel de différence, le jeune peut se retrouver isolé, gêné dans l'élaboration de ses valeurs, dans l'affirmation de ses attirances, dans sa confiance. Alors que peut un parent pour aider son enfant confronté à une situation de décalage ?

La collaboration pas la cohabitation

Il n'y a pas de réponse facile et chaque situation étant différente, je ne peux pas vous apporter une solution générale toute prête, mais seulement proposer certains leviers utiles.

La première idée que je veux partager avec vous est que mettre des enfants dans une même pièce n'en fait pas forcément des amis. Pour que deux personnes qui ne s'apprécient pas spontanément puissent devenir amies il faut souvent que soient réunies les conditions suivantes :

- Un élément « brise-glace ». Parfois nous aimerions aborder l'autre sans savoir que lui dire ou comment le faire. L'élément brise-glace est un motif valable de lui adresser la parole.
- Des raisons de s'apprécier. Elles ne sont pas forcément apparentes immédiatement, mais le dialogues et les actes pourront les faire surgir.
- Le sentiment d'appartenir à un même groupe c'est à dire d'avoir des choses en commun, des éléments à partager.

Pour aider votre enfant à se lier avec d'autres, vous pourriez être tenté d'organiser un moment de contact entre enfants dans un cadre agréable comme une petite fête, un goûter d'anniversaire... Et cela ne marche pas vraiment. Il est plus intéressant d'organiser quelque-chose qui nécessitera de l'interaction et de la coopération : Un défi, un travail d'équipe... Ce type d'activité permet de justifier la prise de parole, de montrer ses aptitudes et ses intérêts, de partager un objectif commun.

Il ne faut pas oublier non plus le facteur temps. Transformer l'indifférence en relation, puis en amitié nécessite de renforcer les similitudes d'intérêt et de diminuer l'importance des différences. Cela peut se faire par petites touches et il faut donc multiplier les épreuves /défis /projets communs avant qu'une « solide » amitié ne soit en place.

Se retrouver autour d'intérêts communs, pas par âge ou lieu, école...

Ce n'est pas forcément dans sa classe d'âge où dans son village, que l'enfant trouvera ses pairs. Lorsqu'un enfant a une passion, celle-ci peut le mettre en relation avec un public à priori très différent de lui. Réuni par des intérêts communs il pourra trouver parmi eux une écoute, de la confiance... Ce sera l'occasion d'être « en phase » avec les autres, de faire partie du groupe, de s'autoriser à être lui-même. Tout ça pour dire que ce n'est pas forcément grave pour un enfant de se sentir en décalage par rapport à ses camarades de classe, de colonie ou autre. S'il n'est pas attiré par les autres jeunes, c'est probablement qu'ils ne partagent pas ce qui a de la valeur à ses yeux : façon de réfléchir, goût pour certains jeux, sujets de discussion, sexualité, sport... Lorsqu'il aura trouvé des compagnons qui

l'intéressent, le décalage n'existera plus. En attendant, l'enfant souhaite-t-il vraiment se reconnaître dans les camarades qui l'entourent, ou préfère-t-il attendre de rencontrer les bonnes personnes ?

Un ami ou des camarades ?

Pour certains, se retrouver entourés par plein de compagnons est énergisant et épanouissant. Pour ceux-là les relations sont faciles et le groupe est un soutien. D'autres à l'inverse préféreront se retrouver avec un seul ami à la fois et peuvent se sentir mal à leur place dans un groupe. Un enfant en décalage avec les autres est peut-être juste un enfant qui cherche une amitié particulière plutôt qu'une bande et qui ne l'a pas encore trouvée.

Conclusion :

Une personne est en décalage avec son groupe quand elle ne trouve pas suffisamment à partager avec lui. L'intégration peut donc passer par la découverte mutuelle des points communs ou par l'intégration dans une autre communauté correspondant mieux aux intérêts du jeune. Parfois il faut aussi accepter que le groupe que l'enfant est obligé de fréquenter (école, classe d'âge) n'est pas celui qui lui convient et qui lui permettra de s'épanouir.

Nathalie Wienin / Psychologue du travail